

Lurelu



À l'honneur

Nathalie Ferraris, Marie Fradette et Daniel Sernine

Volume 39, numéro 1, printemps-été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81571ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N., Fradette, M. & Sernine, D. (2016). À l'honneur. *Lurelu*, 39(1), 97–98.

À l'honneur

Nathalie Ferraris
Marie Fradette
Daniel Sernine



Catherine Trudeau
et Marianne Dubuc



Pierre-Luc Bélanger
(photo : Étienne Ranger, *Le Droit*)

Brigitte Lépine, présidente du CA de la Fête de la lecture et du livre jeunesse, Marie Dupin de Saint-André, Isabelle Montésinos-Gelet et Renée Gravel-Plante, veuve du regretté Raymond Plante.

(photo : Gaëtan Brunelle)

Dixième remise du prix Raymond-Plante

Le prix Raymond-Plante a été décerné le 10 février dernier, pour une dixième année consécutive. Les lauréates 2016 sont les rédactrices de la revue *Le Pollen*, Marie Dupin de Saint-André et Isabelle Montésinos-Gelet.

Outre leur enseignement en didactique du français auprès des futurs enseignantes, ces deux professeures à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal ont à leur actif divers projets menés en partenariat avec les milieux scolaires. Ces activités ont donné lieu à de nombreuses publications et communications portant sur l'utilisation de la littérature jeunesse en contexte éducatif, au préscolaire et au primaire.

Le Pollen, une revue numérique trimestrielle fondée en 2012, est destinée aux enseignantes du préscolaire et du primaire, aux conseillers pédagogiques, aux étudiantes en sciences de l'éducation, aux bibliothécaires et documentalistes, ainsi qu'aux éducatrices en service de garde. Honorées de recevoir ce prix, les lauréates ont dit mettre l'accent sur les créateurs québécois dans leurs microprogrammes (des programmes d'un semestre à temps plein).

D'ailleurs, la toute dernière édition du *Pollen* est consacrée à l'œuvre de Marianne Dubuc, de Gilles Tibo et d'Yves Nadon. M^{mes} Montésinos-Gelet et Dupin de Saint-André ont expliqué que l'objectif de leur revue est de «polliniser les petites âmes».

Décerné annuellement lors de la Fête de la lecture et du livre jeunesse de Longueuil, le prix Raymond-Plante récompense une personne ou une organisation qui s'est distinguée de façon exceptionnelle dans le domaine de la littérature pour enfants et de la promotion de la lecture.

Lurelu avait parlé du *Pollen* en 2012, dans le vol. 35, n° 2.

N. F.

Les Prix des libraires

En 2015, l'Association des libraires du Québec (ALQ) a changé son calendrier; elle remet désormais ses Prix Jeunesse en février (antérieurement, fin septembre).

Quatre livres dans chacune des catégories (0-5 ans, 6-11 ans, 12-17 ans) ont retenu l'attention des membres du comité de sélection, tant dans les volets Québec que hors Québec. Au total, vingt-quatre livres publiés entre le 1^{er} avril et le 31 août 2015 s'étaient démarqués.

Les prix ont été remis le 23 février à l'édifice Gaston-Miron, siège du Conseil des arts de Montréal (CAM), le commanditaire des prix. Dans la première catégorie, 0-5 ans Québec, le prix a été remis à Marianne Dubuc pour un album publié en France, *La tournée de Facteur Souris* (Éd. Casterman). Parmi les autres finalistes, on comptait *Boris Brindamour et la robe orange*, de Christine Baldacchino, ill. Isabelle Malenfant, et *Rosalie entre chien et chat*, de Mélanie Perreault, ill. Marion Arbona.

Dans la catégorie 6-11 ans, le prix de 2000 \$ est allé à Marie-Louise Gay pour l'album *Un million de questions!* (Éd. Dominique et compagnie). Les autres finalistes étaient Jacques Goldstyn pour *Le Dragon Vert. L'enfance de Van*, Johanne Mercier pour *Gangster, tome 1* et Gilles Tibo pour *Ma plus belle victoire*.

Enfin, dans la catégorie des livres pour les 12-17 ans, le comité a sélectionné *Fé M Fé*, d'Amélie Dumoulin (Éd. Québec Amérique). Aussi en lice dans cette catégorie d'âge : *Les forces du désordre*, de Camille Bouchard, *Hier, tu m'aimais encore*, de Robert Soulières ainsi que *Mon frère n'est pas une asperge*, de Lyne Vanier.

Le talent des auteurs et des illustrateurs a été souligné lors de la cérémonie de remise animée par Catherine Trudeau, comédienne et ambassadrice du Prix depuis six ans.

D. S.



Catherine Trudeau et Amélie Dumoulin

Les Prix littéraires *Le Droit*

La 37^e édition du Salon du livre de l'Outaouais (SLO) a connu son ouverture officielle le 25 février. La cérémonie a été l'occasion de décerner les Prix littéraires *Le Droit*, ce qui a fait trois heureux parmi les auteurs franco-ontariens.

97

Dans la catégorie Littérature jeunesse, Pierre-Luc Bélanger a remporté le prix pour le roman *Ski, Blanche et avalanche* (Éditions David, collection «14/18»).

D. S.

Les Grands Prix du livre de la Montérégie se trouvent des noms

Les Grands Prix du livre de la Montérégie, cette année, seront remis le 9 mai, à l'ancien hôtel de ville de Longueuil situé au 300, rue Saint-Charles Ouest. L'Association des auteurs de la Montérégie (AAM) a annoncé que les prix portent désormais des noms : le prix Arlette-Cousture, du côté adultes, le prix Bernadette-Renaud du côté littérature jeunesse, et le prix Philippe-Béha pour les albums. Ce dernier sera attribué tous les deux ans, en commençant l'an prochain.

Les bourses sont de 500 \$, grâce à la générosité des députés de la Montérégie. Plus d'une vingtaine de romans jeunesse publiés en 2015 ont été considérés par le jury, et les finalistes ont été annoncés vers le 10 avril. Le 9 mai aussi, Danielle Simard, trois fois lauréate au milieu de la décennie 2000, sera intronisée au temple de la renommée de l'AAM, comme membre honoraire.

Danielle Simard a publié près de soixante-dix livres reconnus pour leur originalité et tout autant appréciés des jeunes que de leurs éducateurs. Depuis 1991, on retrouve de ses titres dans chaque sélection annuelle de Communication-Jeunesse. En 2003, son livre *J'ai vendu ma sœur* lui a valu le Prix littéraire du Gouverneur général. En 2008, *La petite rapporteuse de mots* a mérité le Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal et a été finaliste pour le Prix TD de littérature jeunesse canadienne.

D. S.

INFORMATIONS

Vite dit

Nathalie Ferraris

98

Les Prix Illustration jeunesse

C'est le 17 mars, lors de l'ouverture du 28^e Salon du livre de Trois-Rivières (SLTR) que les lauréats des Prix Illustration jeunesse ont été dévoilés.

Le SLTR a remercié ses partenaires pour leur contribution aux Prix Illustration jeunesse, soit les Bibliothèques de Trois-Rivières, Illustration Québec et les Bibliothèques de Shawinigan.

C'est parmi cinquante-cinq livres que les membres du jury ont eu à désigner les gagnants. Cette année, aucun prix n'a été attribué dans la catégorie Petit roman illustré. Pour les albums, le jury a récompensé l'illustrateur Yayo pour *Pikiq* (Éd. de la Bagnole). Pour la catégorie Relève, c'est Valérie Boivin qui a été couronnée pour *Perché sur mes hautes jambes* (reproduit sur notre couverture), un album paru lui aussi aux Éditions de la Bagnole. La catégorie Relève est ouverte aux illustrateurs «qui n'ont pas publié plus de cinq livres».

Une bourse de mille dollars a été décernée aux illustrateurs gagnants pour souligner l'excellence de leur travail.



John Keyes et Lyne Vanier

(photo : Marie Fradette)

Prix de création littéraire pour les auteurs de Québec

Le 22 mars avait lieu, à la Maison de la littérature, la remise du Prix de création littéraire pour les auteurs de Québec, récompense issue d'une association entre la Bibliothèque de Québec et le Salon international du livre de Québec. En nomination dans le volet jeunesse : Camille Bouchard pour *Les forces du désordre*, Martine Latulippe pour *Les Aveux* (Éd. Québec Amérique tous deux), ainsi que Lyne Vanier pour son roman *Mon frère n'est pas une asperge* (Éd. Pierre Tisseyre).

Le jury, présidé comme d'habitude par Aurélien Boivin, professeur émérite de l'Université Laval, était composé de cinq personnes issues du monde littéraire et culturel. M. John Keyes, président du CA du Salon international du livre de Québec, était présent pour remettre les prix (adulte et jeunesse) aux gagnants.

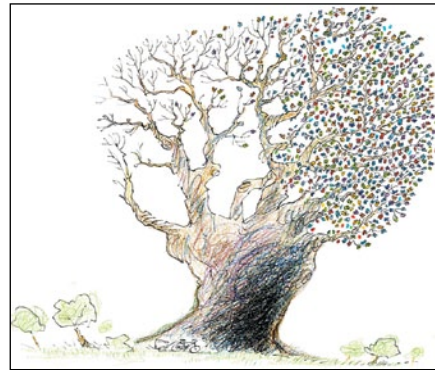
Le prix est allé à Lyne Vanier, manifestement étonnée et émue de cette reconnaissance, «compte tenu du talent des deux autres candidats».

Le jury a souligné la qualité de son écriture et l'humour fin qu'elle a su employer pour parler du syndrome d'Asperger. Une bourse de 5000 \$ lui a été remise. Un prix de participation de cinq-cents dollars a par ailleurs été attribué à chacun des finalistes.

M. F.



De gauche à droite, Stella Montreuil, responsable du Prix; Jessie Daigle, représentante des Bibliothèques de Trois-Rivières; Valérie Boivin, gagnante dans la catégorie Relève; Yayo, gagnant dans la catégorie Album.



Un arbragan réel au Jardin botanique de Montréal!

Vous connaissez le livre *L'arbragan* (La Pastèque, 2015) de Jacques Goldstyn? C'est l'histoire d'un petit garçon qui se lie d'amitié avec un vieux chêne qu'il baptise Bertolt. Son immense feuillage lui sert de cachette, de maison, de labyrinthe et de forteresse. Mais un printemps, Bertolt cesse de se parer de bourgeons : il est mort. «Quand un chat ou un oiseau meurt, je sais quoi faire, dit le garçon. Mais pour Bertolt, je fais quoi?» Afin d'éviter que l'arbre ne soit transformé en bois de chauffage, en meubles ou en cure-dents, le garçon a une idée géniale : lui donner un feuillage de gants!

Cette histoire, l'auteur, illustrateur et bédéiste Jacques Goldstyn l'a eue longtemps en tête avant de la coucher sur papier. «Chaque fois que je revenais du Nord, après avoir passé une journée en ski de fond, j'apercevais, à la hauteur de Mirabel, un arbre qui était seul dans un champ. L'idée de l'orner de gants m'est venue, et le livre est né un peu plus tard.»

L'artiste a eu envie d'approfondir sa démarche. Puisqu'il collabore à *Quatre-Temps*, revue de vulgarisation scientifique en botanique et en horticulture publiée par les Amis du Jardin



(photo : Annie Labrecque)

botanique, il a proposé à Marie-Hélène Croisette, directrice générale des Amis du Jardin, et à Maud Fillion, rédactrice en chef de la revue, de réaliser un vrai arbragan. «Elles ont été immédiatement enthousiasmées. Nous avons déambulé dans le Jardin et nous avons déniché l'arbre parfait, un jeune chêne situé près de l'entrée principale et du stationnement.»

Les événements se sont enchaînés. Le 20 janvier dernier, Jacques Goldstyn a annoncé sur Facebook qu'il avait trouvé un Bertolt qu'il souhaitait décorer de centaines de mitaines et de gants abandonnés ou orphelins. Petits et grands ont fait de nombreux dons et, le 22 février, le créateur a embelli son Bertolt, juste à temps pour la semaine de relâche. «Cette démarche artistique est très nordique. Elle est une manière de mettre de la couleur dans l'hiver, elle représente le printemps qui revient. J'ai bon espoir que l'idée fasse boule de neige et qu'elle se propage dans d'autres pays du nord!»

